

lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

ROBERT TOMBS

HISTORIEN

« Le vote du peuple ne pouvait pas être foulé aux pieds » PAGE 19

DOUGLAS MURRAY

ESSAYISTE

« Le Royaume-Uni a un avenir incroyable devant lui » PAGE 20

JULIAN BARNES

ROMANCIER

« Amis européens, nous reviendrons un jour ! » PAGE 20

NICOLA STURGEON

PREMIÈRE MINISTRE DE L'ÉCOSSE

« Le peuple écossais reste européen » PAGE 21



L'adieu à l'Europe

Plus de trois ans et demi après le référendum sur le Brexit, le Royaume-Uni quitte officiellement l'Union européenne ce soir. Une transition d'un an s'ouvre pour établir de nouvelles relations.

PAGES 2 À 7, 19 À 21 ET L'ÉDITORIAL

SOMMAIRE

→ L'ÉCOSSE SE TOURNE VERS LES VINGT-SEPT POUR PRÉSERVER SON AVENIR EUROPÉEN PAGE 2

→ BORIS JOHNSON VA DEVOIR COMPOSER AVEC DEUX « TRIBUS » CONSERVATRICES PAGE 3

→ LES DOSSIERS CLÉS DE LA NÉGOCIATION FUTURE ENTRE LONDRES ET L'UE PAGES 4 ET 5

→ EN IRLANDE DU NORD, LES PLAIES DU PASSÉ ONT ÉTÉ RAVIVÉES, ET LES CRAINTES ONT GRANDI CHEZ LES UNIONISTES PAGES 4 ET 5

→ UN IMPACT IMPORTANT, MAIS ANTICIPÉ PAR LES GRANDS ACTEURS ÉCONOMIQUES PAGE 5

→ JE T'AIME, MOI NON PLUS: 47 ANS DE RELATIONS TUMULTUEUSES AVEC L'EUROPE PAGES 6 ET 7

AFGHANISTAN
À Taranak, l'union sacrée des talibans et de l'armée contre Daech PAGE 18

EMPLOI
Vingt ans après, les 35 heures continuent de peser sur la France PAGES 24 ET 25

JOAILLERIE
Le diamant de synthèse en six questions PAGE 32

OPINIONS
Le Bloc-notes d'Ivan Rioufol PAGE 21

FIGARO OUI FIGARO NON

Réponses à la question de jeudi: Le plan de Donald Trump peut-il ramener la paix au Proche-Orient?

OUI 19% NON 81%
TOTAL DE VOTANTS : 41 707

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr
Brexit: êtes-vous optimiste pour l'avenir du Royaume-Uni hors de l'Union européenne?

LAURENT CIPRIANI/AP

Coronavirus: l'OMS déclare l'urgence internationale

L'Organisation mondiale de la santé a déclaré l'urgence de santé publique de portée internationale concernant l'épidémie de coronavirus. « Cette déclaration n'est pas due à ce qui se passe en Chine, mais à ce qui se passe dans les

autres pays. Notre plus grande préoccupation est la possibilité que le virus se propage dans des pays dont les systèmes de santé sont plus faibles », a précisé le directeur-général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus. PAGE 12



Le cardinal Barbarin relaxé en appel par la justice

Monseigneur Barbarin a été relaxé jeudi par la cour d'appel de Lyon. Il avait été condamné en première instance à six mois de prison avec sursis pour n'avoir pas dénoncé les agissements pédophiles de l'ex-père Bernard Preynat.

Malgré cette décision, M^{gr} Barbarin a confirmé son souhait de quitter définitivement sa charge d'archevêque de Lyon. Les victimes de Bernard Preynat ont annoncé leur intention de se pourvoir en cassation. PAGE 13

ÉDITORIAL par Philippe Gélie pgelie@lefigaro.fr

Singapour-sur-Tamise

Jusqu'à présent, le Brexit a fait peur au reste de l'Europe. Trois ans de convulsions ont eu l'effet d'une douche froide sur les contestataires au sein de l'UE. Mais la sortie effective du Royaume-Uni, ce 1^{er} février, ouvre un chapitre qui pourrait faire des envieux si les Britanniques démontrent toute l'agilité dont on les sait capables. N'allons pas nous imaginer qu'ils vont sombrer dans une sorte de spleen post-divorce. Bien au contraire, comptons sur eux, comme le fait Boris Johnson, pour avoir l'énergie et la résilience de celui qui sait ne pouvoir compter que sur soi - ils l'ont montré dans les grandes heures de l'Histoire. Le premier ministre célèbre son « moment fantastique » avec une euphorie jugée déplacée par les déçus et les inquiets, nombreux à Londres, Dublin ou Edimbourg. Mais c'est pour lui moins un aboutissement qu'un nouveau départ. Son modèle est Singapour, qui a multiplié sa richesse par quinze depuis sa rupture avec la Malaisie. Une campagne commence dès demain dans treize pays pour signaler que le Royaume-Uni est « prêt à commercer ». Sa « Global Britain » (« Grande-Bretagne mondiale »), à la fois slogan et pro-

gramme, a déjà entrepris de renouer des liens avec l'Afrique. Elle vogue aussi vers l'Asie, dont la part dans le PIB mondial ne cesse de croître. Elle se sent poussée vers le vaste monde qui parle sa langue presque partout. « L'Europe n'est plus un continent d'avenir », nous dit l'historien Robert Tombs. Funeste prophétie. Il ne fait pas de doute que l'Union perd énormément avec le départ du Royaume-Uni - cinquième puissance économique mondiale, centre financier international, deuxième budget militaire européen et pilier de l'ONU. L'UE, qui n'existait déjà pas beaucoup sur la scène géopolitique, en devient une puissance amoindrie. Sans doute lui reste-t-il assez de poids pour négocier sans faiblesse avec un pays dont elle est, de loin, le premier partenaire commercial. Bruxelles veut à tout prix empêcher l'apparition d'un paradis fiscal déréglé à ses portes. Il en va de son propre modèle, qui pourrait souffrir de la compétition avec un Singapour-sur-Tamise. ■

DULON ARTS D'AFRIQUE ET D'OcéANIE



Expert près la Cour d'Appel
10 Rue Jacques Callot
75006 Paris
01 43 23 25 00
06 07 69 91 22
info@dulonbernard.fr

M 00108 - 131 - F - 2,90 €

Si bonheur rimait avec plantes d'intérieur

TENDANCE Végétaliser son appartement est dans l'air du temps. Monstera, fougère et palmier sont appréciés pour leur effet décoratif autant que pour leurs vertus relaxantes, voire dépolluantes.

JALYETTE DEBRAY-MAUDUY
adebray@lefigaro.fr

Amal le besoin de se reconnecter à la nature n'a été aussi prégnant. À l'heure où l'environnement est au cœur des préoccupations, quand les communes se végétalisent à tout-va, les citoyens ont, eux aussi, envie de créer leur bulle d'oxygène à la maison. Plusieurs études ont montré qu'un petit coin de verdure serait la meilleure parade à la fameuse déprime hivernale. L'idéal pour améliorer notre bien-être. Ce n'est donc pas un hasard si les plantes d'intérieur reviennent en force dans les tendances déco. Les grands fans, ce sont particulièrement les jeunes, qui habitent en ville et qui n'ont ni jardin ni balcon. Ces fameux millennials, si convoités par les directeurs du marketing.

Depuis deux ans, c'est de la folie. Elles sont partout. Dans les bureaux, les hôtels de luxe, les restaurants... Déjà en 2016, la décoratrice Laura Gonzalez revisitait l'Alcazar à la manière d'un jardin d'hiver, invitant les clients à lâcher prise dans une oasis de plantes luxuriantes. La tendance se confirme aussi dans les grandes enseignes. « En 2019, nos ventes de plantes d'intérieur ont augmenté de 10 %, explique Denis Mortal, acheteur végétal chez Botanic. Et les réseaux sociaux y sont pour beaucoup. La star incontestée d'Instagram est le monstera, avec plus d'un million et demi de publications. » Connotee kitch et ringarde il y a dix ans, cette plante tropicale, originaire du Panama et du sud du Mexique, plaît pour le dessin ultragraphique de ses grandes feuilles grasses et ajourées, aux nervures apparentes. Son motif a séduit les designers, les artistes, les photographes. Il orne tee-shirts, sacs, coussins, papiers peints et inspire même les tatouages. « Tout aussi graphiques, les Pilea peperomioides ou les Calathea - avec leur feuillage coloré et leurs nervures roses, blanches - connaissent aussi un joli succès sur les réseaux sociaux », ajoute-t-il.

Au-delà de cet effet de mode, les plantes d'intérieur auraient aussi de nombreux effets bénéfiques. Le premier fait l'unanimité. Grâce à la photosynthèse - rejet



Créer une bulle d'oxygène dans son salon pour améliorer son bien-être (à gauche) ; le jardin exotique du restaurant l'Alcazar (Paris 6^e) plonge ses clients dans une oasis de verdure (à droite) ; le monstera et ses feuilles ajourées, la plante tropicale la plus tendance de ces dernières années (ci-dessous). PHOTOGRAPHIE EU-STOCKADOB.COM ALCAZAR, PIXEL-SHOT-STOCKADOB.COM ULMER

de l'oxygène et absorption du CO₂ -, elles humidifient l'atmosphère. « Et plus leurs feuilles sont grandes, plus elles sont efficaces », précise Denis Mortal. Le palmier bambou, la fougère de Boston comptent parmi les meilleurs humidificateurs d'air naturels. Ils sont bons pour les muqueuses des voies respiratoires, le sommeil des enfants, ils diminuent la fatigue, le dessèchement de la peau et la poussière dans les appartements.

Mais savez-vous que les plantes ont aussi des effets dépolluants ? C'est ce que la Nasa a affirmé dans une étude réalisée dans les années 1980, qui n'a jamais autant été d'actualité. L'azalée et le chrysanthème, par exemple, absorberaient l'ammoniac des produits d'entretien. Idem pour le chlorophytum, qui a l'avantage d'être facile à multiplier en boutures. Les grandes



Comment transformer son chez-soi en jungle tropicale ?

Dans un ouvrage qui se feuillette comme un album photo, Justine Jeannin - la spécialiste parisienne des succulentes, plantes à feuillage panaché, à tige zébrée et autres espèces tropicales - nous livre ses petits secrets. Elle nous guide pas à pas pour choisir ses

végétaux, les entretenir, les bouturer, les comprendre... Et nous donne également de précieux conseils pour les mettre en scène. À Paris, son concept store What The Flower est à la fois un salon de coiffure où l'on pratique des teintures à base uniquement de produits

végétaux et une boutique de plantes ultratendance. Son compte Instagram et son blog, sweetyoaxalis, sont suivis par les biophiles du monde entier. **Green addition. La jungle à la maison**, de Justine Jeannin (Ed. Ulmer), 14,95 €. A.D.-M.



enseignes (Botanic, Truffaut, Gailly...) rétorquent à cela qu'aucune étude scientifique n'a réellement mesuré l'impact dépolluant des plantes d'intérieur. Il faut certainement une grande densité au mètre carré pour une action efficace. Mais combien pour une pièce de 10 mètres carrés ? « Aucun chiffre n'a été avancé », répond Pierre André Lagneau, jardinier chez Truffaut. C'est pourquoi nous ne souhaitons plus en faire un axe de communication, même si de nombreux clients nous interrogent encore à ce sujet. À l'époque, un professeur de l'université de Montpellier avait aussi affirmé que certaines souches de la famille des cactus - cereus, peruvianus, monstruosus - diminuaient les ondes électriques. Mais là encore, rien n'a été prouvé. »

Réduire l'absentéisme, augmenter la productivité

En revanche, tout le monde s'accorde à dire que les végétaux apaisent les angoisses, le stress, diminuant de surcroît le risque de maladies chroniques. « Nous passons 80 % de notre temps à l'intérieur », explique Pierre Darnet, directeur marketing des Jardins de Gally. En adoptant une plante d'appartement, en y apportant tout le soin nécessaire, en la taillant, en l'arrosant, nous reconnectons à la fois à la nature mais aussi au vivant. Fixez une plante des yeux et vous verrez qu'elle bouge continuellement, qu'elle est sensible à la voix, à la musique. Comme un être humain. »

Certes, tout le monde n'a pas la main verte mais il existe des plantes faciles à entretenir, même pour un non-initié : le Zamoculcas, dénommé bonheur-printemps, dont les tiges renflées n'ont pas besoin de beaucoup d'arrosage ; le Kentia, un palmier qui ne demande pas trop de lumière... Pour attirer les néophytes, l'enseigne Botanic a

créé une gamme dénommée « Les plantes faciles », n'exigeant pas d'attention particulière pour s'épanouir.

L'idéal pour se lancer et oser installer ses premiers pots dans son salon. « Quand la plante entre dans notre quotidien, cela nous fait du bien », ajoute Cyrille Schwartz, fondateur de la start-up Corporate Garden. C'est tout l'enjeu de la biophilie, concept introduit par Edward O. Wilson en 1984, qui imagine les conditions pour recréer ce lien perdu avec la nature en introduisant des plantes, du vivant, dans son intérieur.

Ce lien, Cyrille l'invite, quant à lui, dans les bureaux en installant des plantes vertes dans les grandes entreprises. « Le but n'est pas tant de décorer des open spaces mais de faire interagir les salariés avec ces espaces verts. De les entretenir, de cueillir un brin de basilic à l'heure du déjeuner à mettre dans leur salade, une feuille de verveine pour faire son infusion... Ou encore de fédérer des équipes autour d'un projet collectif. Plusieurs travaux universitaires ont démontré que l'introduction de plantes vertes aurait des effets bénéfiques sur la santé des salariés. Elles réduiraient l'absentéisme, les maux de tête, le picotement des yeux et, selon l'assureur Malakoff Médéric, elle augmenterait la productivité et la créativité. »

Rien d'étonnant donc au résultat du baromètre de la Fondation Essec réalisé en 2018 : sur 500 jeunes prêts à rejoindre le monde du travail, 83 % d'entre eux souhaitent un contact avec la nature au bureau. ■

Bien protéger son jardin en hiver

PRATIQUE Quelques précautions sont nécessaires pour préserver la végétation, avant que reviennent les beaux jours.

La dernière décennie (2009-2019) a été la plus chaude jamais observée. C'est la conclusion d'un rapport publié, il y a quelques semaines, par l'Organisation météorologique mondiale, l'agence spécialisée de l'ONU. Quant à 2019, elle serait la deuxième année la plus chaude après 2016. La tendance n'est pas près de s'inverser. Toujours selon l'OMM, les températures vont augmenter en moyenne de 3 °C à 5 °C d'ici la fin du siècle.

Depuis le début de l'année, on a d'ailleurs pu constater qu'elles étaient d'une douceur inhabituelle. Résultat, côté jardin, « les plantes à floraison hivernale ont bourgeonné bien avant l'heure », constate l'architecte paysagiste du Tout-Paris Pierre-Alexandre Risser, à qui l'on doit les espaces verts du restaurant Apicius, ceux de l'hôtel La Réserve, l'aménagement du roof top du Meurice... C'est le cas des maho-

Le paysagiste Pierre-Alexandre Risser a signé la décoration de la terrasse de la suite Belle Étoile, au septième étage de l'hôtel Meurice.
MEURICE

nias Charity et de leurs petits boutons jaune citron, des sarcoccas et de leurs pétales blancs très parfumés, des camélias et de leurs bourgeons roses. Ou encore des hellébores orientaux - également appelés roses de Carême - qui passent, selon les

variétés, du blanc au violet, du pourpre au vert anis.

Malgré cela, chacun doit se méfier du grand froid qui peut faire son retour en février et en mars. « Les petites gelées sont l'ennemi numéro un des plantes de balcon », affirme notre expert.

Plantées directement dans la terre, les racines ne gèlent qu'à partir de -15 °C. Mais dans leur pot, elles sont tout de suite atteintes car la terre se fige plus rapidement et la racine est immédiatement atteinte. La première précaution à prendre est de mettre les plantes à l'abri des courants d'air, le long d'un mur, par exemple. Comme l'être humain, elles sont très sensibles au fameux ressenti. »

Un compost à base de feuillage

À l'hôtel Meurice, où M. Risser a signé la décoration des 295 m² de terrasse de la suite Belle Étoile, au septième étage, le paysagiste a déjà préparé ses plantes aux frimas de l'hiver. Ici, en écho au Jardin des Tuileries en contrebas, il avait planté dans des pots en résine des graminées, des feuillus, des petits cyprès, des bambous sacrés, reconnaissables à leurs petites

boules rouges. Pour les protéger, celles-ci ont été recouvertes d'un paillage, naturel et isolant, traduites un compost à base de feuillage qui agit comme une couverture. « Il faut mettre une couche épaisse au pied des plantes et des arbustes pour protéger la terre du froid et du gel », explique Pierre-Alexandre Risser. Les plantes les plus fragiles doivent, quant à elle, être habillées d'un voile d'hivernage pour préserver leur feuillage et leurs fleurs, tout en les laissant respirer. Par précaution, on peut aussi emballer ses pots de plastique bulle. »

Dernier conseil de notre architecte paysagiste : « Même en hiver, pensez à arroser vos arbustes, vos buis, tous les quinze jours environ, car quelques rayons de soleil et des températures avoisinant les 10 °C peuvent rapidement dessécher vos plantes. » Pour le reste ? « En hiver, votre jardin, foutez-lui la paix. » ■ A.D.-M.

